

DISCOURS DU PREMIER MINISTRE

A L'OCCASION DE LA REMISE DE LA CROIX DE CHEVALIER

DE LA LEGION D'HONNEUR A MONSIEUR LEON FATOUS, MAIRE D'ARRAS

SAMEDI 9 OCTOBRE 1982

---

Vous me permettrez, Monsieur le Maire d'Arras, tu me permettras, mon cher Léon, de dire tout de suite à quel point cette cérémonie est pour moi, comme pour nous tous ici, une fête de l'amitié, je dirais presque une fête de famille.

Je tenais dès l'abord à te le dire ainsi qu'à ta famille, que je salue, et à tous ceux qui sont venus ici te témoigner leur affection.

Mais cette cérémonie c'est aussi autre chose, qui dépasse nos personnes et notre amitié. Et c'est pourquoi tu permettras, mon cher Léon, que je redevienne, sans cesser d'être un ami, le Premier ministre du gouvernement de la République et que je dise pourquoi la République a honoré le Maire d'Arras et, à travers lui, la ville d'Arras.

Monsieur le Maire d'Arras,  
Monsieur le Commissaire de la République,  
Monsieur le Président du Conseil Régional,  
Monsieur le Président du Conseil Général de Pas-de-Calais,  
Mesdames et Messieurs les élus,  
Mesdames et Messieurs,

La République a tenu à honorer un grand serviteur. L'un de ceux dont le travail et le dévouement quotidiens permettent précisément à cette République de n'être pas seulement une référence abstraite à l'Etat central, mais de s'incarner dans la vie quotidienne, de s'enraciner dans la réalité locale, de se concrétiser dans des réalisations visibles. Elu local, administrateur, organisateur, vous l'êtes au plus haut niveau point, Monsieur le Maire d'Arras.

Nous nous connaissons l'un et l'autre depuis l'époque de nos premiers engagements politiques, et déjà alors, vous étiez, pour moi, l'homme de l'organisation et de l'efficacité. Vous n'avez pas changé. Vous n'avez jamais séparé cette capacité d'organisation, ce goût de l'efficacité, de votre engagement militant pour la justice sociale, pour l'amélioration de la vie quotidienne du plus grand nombre.

On ne peut pas comprendre l'enracinement et la force de la gauche dans cette région du Nord-pas-de-Calais, et dans votre département du Pas-de-Calais, si l'on oublie qu'ici, depuis bien longtemps, des élus de gauche ont su faire preuve dans leur gestion quotidienne de rigueur et de solidarité. Si l'on oublie que la volonté de justice sociale s'est toujours accompagnée du sens des responsabilités et du sens de la mesure. L'efficacité au service de la générosité, la population de cette région sait ce que cela signifie pour la gauche.

Vous êtes un gestionnaire municipal et un administrateur. Mais un administrateur élu, comme tous les élus locaux, c'est-à-dire un homme dont l'efficacité et la compétence ont été reconnues et légitimées par le suffrage universel. Pourquoi ?

Parce que vous êtes, Monsieur le Maire d'Arras, un passionné de votre ville. Une passion quotidienne, permanente, opiniâtre, qui fait de vous, auprès de toutes les instances administratives et politiques, nationales, régionales et départementales, le défenseur acharné et jamais découragé des intérêts de votre ville et des attentes de vos concitoyens. De cette opiniâtreté au service de la population arrageoise, chacun ici peut témoigner .

Vous êtes un réalisateur, un bâtisseur. Vous ne relâchez jamais votre attention ni vos efforts pour que la ville et la population auxquelles vous vous êtes voué, sauvegardent et développent leurs chances d'avenir.

C'est un homme de caractère, de décision de patience et de passion que nous honorons aujourd'hui. Un homme de fidélité aussi.

Fidélité aux idées de sa jeunesse d'abord. Comment ne pas voir, dans le nom même de cette salle Léo Lagrange, le symbole du grand mouvement de jeunesse, de loisirs et d'émancipation dont le Front Populaire fut le premier artisan.

Fidélité à la mémoire de son prédécesseur : cette place Guy Mollet où nous sommes témoigne de la reconnaissance et de l'affection de la ville d'Arras envers celui qui fut son Maire, un grand militant du socialisme, un artisan de l'Europe, un homme d'Etat.

Quel meilleur symbole de la continuité que nous évoquons que la coexistence à Arras de ce splendide Hôtel de Ville, symbole de libertés communales plusieurs fois séculaires, et de ce centre administratif ultra moderne dont vous avez été l'artisan et qui permet aux arrageois de bénéficier des services les plus modernes de l'administration municipale.

Et au delà du symbole, il y a la réalité, celle d'une ville dont le cadre de vie est unanimement considéré comme l'un des mieux mis en valeur de notre région. D'une ville qui a su, au fil des ans, honorer son passé. J'y retrouve votre empreinte Monsieur le Maire, c'est-à-dire la fidélité et l'efficacité mis au service de votre ville.

Mais cette fidélité n'interdit pas d'avoir le sens de l'avenir et, sous votre conduite, la capitale du Pas-de-Calais prend en mains les leviers de son développement économique. Arras est déjà, dans le domaine de l'industrie informatique, un centre important. L'avenir d'Arras vous le batissez chaque jour.

A travers vous, Monsieur le Maire, c'est cette grande tradition des administrateurs municipaux que le gouvernement a voulu honorer. Ceux qui se sentent d'abord porteurs des espérances populaires et comptables des attentes au plus grand nombre. Ceux qui donnent à la République son sens le plus riche : celui de la solidarité. Ceux qui mettent leur sens de l'efficacité et de l'organisation au service du bien-être collectif et de la justice sociale.

C'est d'abord cela la démocratie locale. Et c'est aux qualités exemplaires que vous avez témoignées dans ce domaine que la République se devait aujourd'hui, Monsieur le Maire, de rendre hommage.

Léon FATOUS, au nom du Président de la République et en vertu des pouvoirs qui nous sont conférés, nous vous faisons Chevalier de la Légion d'Honneur.

oOo



DISCOURS DU PREMIER MINISTRE

A L'OCCASION DE LA REMISE DE LA CROIX DE CHEVALIER

DE LA LEGION D'HONNEUR A MONSIEUR LEON FATOUS, MAIRE D'ARRAS

SAMEDI 9 OCTOBRE 1982

---

Vous me permettrez, Monsieur le Maire d'Arras, tu me permettras, mon cher Léon, de dire tout de suite à quel point cette cérémonie est pour moi, comme pour nous tous ici, une fête de l'amitié, je dirais presque une fête de famille.

Je tenais dès l'abord à te le dire ainsi qu'à ta famille, que je salue, et à tous ceux qui sont venus ici te témoigner leur affection.

Mais cette cérémonie c'est aussi autre chose, qui dépasse nos personnes et notre amitié. Et c'est pourquoi tu permettras, mon cher Léon, que je redevienne, sans cesser d'être un ami, le Premier ministre du gouvernement de la République et que je dise pourquoi la République a honoré le Maire d'Arras et, à travers lui, la ville d'Arras.



Monsieur le Maire d'Arras,  
Monsieur le Commissaire de la République,  
Monsieur le Président du Conseil Régional,  
Monsieur le Président du Conseil Général de Pas-de-Calais,  
Mesdames et Messieurs les élus,  
Mesdames et Messieurs,

La République a tenu à honorer un grand serviteur. L'un de ceux dont le travail et le dévouement quotidiens permettent précisément à cette République de n'être pas seulement une référence abstraite à l'Etat central, mais de s'incarner dans la vie quotidienne, de s'enraciner dans la réalité locale, de se concrétiser dans des réalisations visibles. Elu local, administrateur, organisateur, vous l'êtes au plus haut niveau point, Monsieur le Maire d'Arras.

Nous nous connaissons l'un et l'autre depuis l'époque de nos premiers engagements politiques, et déjà alors, vous étiez, pour moi, l'homme de l'organisation et de l'efficacité. Vous n'avez pas changé. Vous n'avez jamais séparé cette capacité d'organisation, ce goût de l'efficacité, de votre engagement militant pour la justice sociale, pour l'amélioration de la vie quotidienne du plus grand nombre.

On ne peut pas comprendre l'enracinement et la force de la gauche dans cette région du Nord-pas-de-Calais, et dans votre département du Pas-de-Calais, si l'on oublie qu'ici, depuis bien longtemps, des élus de gauche ont su faire preuve dans leur gestion quotidienne de rigueur et de solidarité. Si l'on oublie que la volonté de justice sociale s'est toujours accompagnée du sens des responsabilités et du sens de la mesure. L'efficacité au service de la générosité, la population de cette région sait ce que cela signifie pour la gauche.

Vous êtes un gestionnaire municipal et un administrateur. Mais un administrateur élu, comme tous les élus locaux, c'est-à-dire un homme dont l'efficacité et la compétence ont été reconnues et légitimées par le suffrage universel. Pourquoi ?

./.



Parce que vous êtes, Monsieur le Maire d'Arras, un passionné de votre ville. Une passion quotidienne, permanente, opiniâtre, qui fait de vous, auprès de toutes les instances administratives et politiques, nationales, régionales et départementales, le défenseur acharné et jamais découragé des intérêts de votre ville et des attentes de vos concitoyens. De cette opiniâtreté au service de la population arrageoise, chacun ici peut témoigner .

Vous êtes un réalisateur, un bâtisseur. Vous ne relâchez jamais votre attention ni vos efforts pour que la ville et la population auxquelles vous vous êtes voué, sauvegardent et développent leurs chances d'avenir.

C'est un homme de caractère, de décision de patience et de passion que nous honorons aujourd'hui. Un homme de fidélité aussi.

Fidélité aux idées de sa jeunesse d'abord. Comment ne pas voir, dans le nom même de cette salle Léo Lagrange, le symbole du grand mouvement de jeunesse, de loisirs et d'émancipation dont le Front Populaire fut le premier artisan.

Fidélité à la mémoire de son prédécesseur : cette place Guy Mollet où nous sommes témoigne de la reconnaissance et de l'affection de la ville d'Arras envers celui qui fut son Maire, un grand militant du socialisme, un artisan de l'Europe, un homme d'Etat.

Quel meilleur symbole de la continuité que nous évoquons que la coexistence à Arras de ce splendide Hôtel de Ville, symbole de libertés communales plusieurs fois séculaires, et de ce centre administratif ultra moderne dont vous avez été l'artisan et qui permet aux arrageois de bénéficier des services les plus modernes de l'administration municipale.

Et au delà du symbole, il y a la réalité, celle d'une ville dont le cadre de vie est unanimement considéré comme l'un des mieux mis en valeur de notre région. D'une ville qui a su, au fil des ans, honorer son passé. J'y retrouve votre empreinte Monsieur le Maire, c'est-à-dire la fidélité et l'efficacité mis au service de votre ville.



Mais cette fidélité n'interdit pas d'avoir le sens de l'avenir et, sous votre conduite, la capitale du Pas-de-Calais prend en mains les leviers de son développement économique. Arras est déjà, dans le domaine de l'industrie informatique, un centre important. L'avenir d'Arras vous le batissez chaque jour.

A travers vous, Monsieur le Maire, c'est cette grande tradition des administrateurs municipaux que le gouvernement a voulu honorer. Ceux qui se sentent d'abord porteurs des espérances populaires et comptables des attentes au plus grand nombre. Ceux qui donnent à la République son sens le plus riche : celui de la solidarité. Ceux qui mettent leur sens de l'efficacité et de l'organisation au service du bien-être collectif et de la justice sociale.

C'est d'abord cela la démocratie locale. Et c'est aux qualités exemplaires que vous avez témoignées dans ce domaine que la République se devait aujourd'hui, Monsieur le Maire, de rendre hommage.

Léon FATOUS, au nom du Président de la République et en vertu des pouvoirs qui nous sont conférés, nous vous faisons Chevalier de la Légion d'Honneur.

oOo